

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

LILLE, 100, Rue de Paris

PARIS, 48, Bd. Haussmann

JOURNAL D'INFORMATION

L'Égalité

de Roubaix - Toucouing

BUREAUX : Téléphone 351-17

46, rue de la Gare, 45

TOURCOING Téléphone 3-85

3, rue Fidèle Lehmann

DIRECTRICE : M^{me} Eug. GUILLAUME

LES DÉFENSES FRANÇAISES sur les flancs enneigés des Alpes

D'UN DE NOS CORRESPONDANTS AUX ARMÉES



Voici, à la frontière franco-italienne, nos Chasseurs observant la montagne à la longue vue. (Photo Safara. — A. A. 114.)

AUX ARMÉES... DÉCEMBRE... On nous avait simplement dit : « Tiens, vous allez à l'Armée des Alpes ? » Comme on nous aurait dit : « Tiens, vous allez au Kamotahka ? Drôle d'idée... » Mais nous avions tenu bon. L'Armée des Alpes était l'Armée des Alpes : quelques-unes des meilleures troupes de l'Armée française étaient là, cantonnées parmi la neige... Au début d'un après-midi d'automne, nous étions arrivés avec nos autos aux roues enchaînées, sur le flanc de cette montagne, qui est un véritable arsenal...

Il s'agissait de grimper à deux mille deux cents et quelques mètres pour voir les chasseurs qui, l'œil au aguets, mais en toute quiétude, vivaient là-haut, face à l'Italie. Nous arrivâmes à un chalet de bois où quelques chasseurs se reposaient. Une chapelle était là, une toute petite chapelle avec, sur la porte, une navette peinte. La neige la recouvrait et elle paraissait si vétuste et fragile qu'on avait peur de la voir écrasée sous le poids.

La messe dans les solitudes glacées — « Dommage que vous ne soyez pas arrivés plus tôt ce matin. Le sergent-abbé qui aide le chef de poste, là-haut, est descendu, comme tous les dimanches, pour dire sa messe. Cette cérémonie à 1.700 mètres d'altitude dans la solitude de cette montagne, vous auriez certainement intéressé... »

Une pente abrupte se présentait à nous, couverte de neige. Pas de chemin trace à mi-hauteur, un bos de sapins noirs. De ci, de là, des blocs erratiques ou de gros cailloux qui perçaient la neige comme des champignons monstrueux...

Un tout jeune lieutenant de chasseurs guidait notre groupe. Les chasseurs ont ce pas qui leur est particulier sur la terre ferme (si j'ose dire). De même en montagne. Un pas vif, rapide, nerveux, qui semble surmonter sans peine les obstacles.

Dès les premiers mètres, les hommes de la plaine, que nous étions, s'arrêtaient un peu essouffés. D'ail-

leurs, un ruisseau glacé nous offrait toutes les chances d'un chute sans gloire. Quelques pas prudents, une glissade sur les deux talons, un rétablissement et, sur l'autre rive, la main secourable du lieutenant recréait un équilibre sérieusement compromis.

La montagne arsenal

La neige était tantôt épaisse, et nous nous enfoncions jusqu'aux genoux, tantôt maigre et gelée, et



EQUIPE D'ALPINS REJOIGNANT LES POINTS DE CONCENTRATION (Photo Safara. — A. A. 117.)

LA SEMAINE BELGE

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

BRUXELLES, DÉCEMBRE. — Malgré les circonstances graves du moment, la Belgique a failli s'offrir une crise ministérielle. Elle n'eût que la démission d'un Ministre, pour une futilité.

Certes, il convient qu'en démocratie, le grand jour de la publicité soit jeté sur toutes choses. Mais les hommes publics et les journalistes ont une responsabilité plus grande qu'en régime totalitaire où ils ne font qu'obéir. Ils se doivent de ne pas jeter en pâture à une opinion déjà nerveuse, des faits qu'ils n'ont pas contrôlés, des accusations fausses, des chiffres inexacts. Pareils procédés infâmes ont conduit à la mort le regretté Roger SALENGRO. La légèreté d'un député a provoqué la démission d'un ministre belge, dont l'honneur n'est mis en doute par personne. Le ministère a failli le suivre, parce que les catholiques se solidarisaient avec M. Marck. La Chambre, en fin de compte, a voté l'ordre du jour pur et simple, puis est partie en vacances après que le premier ministre eût déclaré que le Gouvernement interviendrait en faveur du « Crédit Anversois ». M. Marck remettra sa démission au Roi, de qui dépend la décision finale.

Mais le Gouvernement doit franchir le pas.

A LILLE

MYSTÉRIEUX CAS D'ASPHYXIE

Deux personnes en sont mortes, Deux autres sont très malades

(Lire la suite en deuxième page)

(Lire notre information en 2^e page)

MARASME AU DELA DU RHIN

Tous les plans de guerre économiques du Reich ont échoué

Les opérations n'ayant entraîné aucune perte massive de matériel conduisent à cette constatation

Berne, 28. — Le correspondant berlinois de la « Neue Zürcher Zeitung » brosse le tableau suivant de la situation de l'industrie allemande après quatre mois de guerre : « Tous les plans de guerre économiques des dirigeants nazis ont échoué par le fait que la guerre s'est déroulée sans entraîner les pertes massives de matériel qu'on avait prévues. »

Le chômage menaçant ne pourra être résorbé que par un accroissement intensif de la production, mais tel, il faudra tenir compte des exigences du front du travail allemand autant que de celles des industriels.

Le correspondant berlinois de la « Neue Zürcher Zeitung » qui prévoit un accroissement sensible de l'influence des éléments militaires dans le processus économique, ajoute : « C'est sans doute dans ce sens qu'il faut interpréter la réorganisation du ministère de l'Économie dont on parle tant à Berlin ces jours-ci. L'organisation de ce ministère s'étant révélée inadéquate à l'égard des problèmes de l'économie de guerre, le maréchal Göring, comme directeur du plan de quatre ans, a décidé de reprendre en mains propres certaines fonctions qu'il avait déléguées à des départements ministériels ; de cette façon il espère pouvoir maîtriser les difficultés économiques dans le domaine de la politique sociale des salaires et des prix de revient, et aussi dans le domaine du financement des commandes. »

La légende d'une armée soviétique invincible et capable de conquêtes fulgurantes est détruite à tout jamais

Par sa vaillance et son courage, l'armée finlandaise reconduit les hordes russes aux frontières qu'elles ont violées avec l'intention d'en finir au plus vite



HECATOMBE DE SOLDATS RUSSES APRES LA BATAILLE DE SALLA (Photo Keystone. — 33.005.)

Londres, 28. — La presse britannique de ce matin qui rapporte dans ses colonnes les exploits remarquables des troupes du maréchal Mannerheim, rend un vibrant hommage à l'héroïsme du peuple de Finlande, au courage indéfectible de son armée, aux qualités exceptionnelles de ses chefs militaires.

En conclusion, ils réclament avec insistance l'envoi accéléré de munitions et d'armes à la Finlande pour permettre à ce pays de remporter une victoire définitive, qui constituera une contribution de la plus haute importance à la cause des Alliés.

Le « Times » demande à toutes les puissances qui déjà interviennent en faveur de la Finlande de redoubler d'efforts et il rappelle que ce n'est pas seulement l'armée qui a besoin de secours, mais aussi la population civile durement affectée.

Le « Daily Telegraph » souligne l'ampleur du succès finlandais et l'horreur des nouveaux bombardements de villes ouvertes. Il estime que, jusqu'à présent, les Russes ne sont emportés que par le nombre ; en stratégie, en tactique, en efficacité des armes et en puissance individuelle de combat, les Finlandais ont été très supérieurs à l'ennahviseur.

Le « Daily Herald » pense que l'heure est venue où il faut que la partie est sûrement gagnée pour les Finlandais, mais il ajoute : Il est une chose que Staline a déjà perdu irrémédiablement par son coup de dé en Finlande, c'est la légende d'une armée rouge invincible, capable de conquêtes fulgurantes.

Une attaque finlandaise est repoussée par les Russes

Oslo, 28. — On mande de Kirkenes au « Norsk Telegrambureau » que les troupes finlandaises ont repoussé avec succès une attaque des positions russes à l'est de Jorpanfor-Jordeguolka. A quelques 15 milles au nord de Nauts, près de la frontière.

L'opération qui a été menée de trois côtés avec des forces réduites a été repoussée avec de légères pertes de part et d'autre. Les tanks russes ont participé à l'action et les Finlandais ont été forcés de retourner à leurs positions initiales.

Le « Daily Herald » pense que l'heure est venue où il faut que la partie est sûrement gagnée pour les Finlandais, mais il ajoute : Il est une chose que Staline a déjà perdu irrémédiablement par son coup de dé en Finlande, c'est la légende d'une armée rouge invincible, capable de conquêtes fulgurantes.

APRÈS 28 JOURS DE LUTTE GOERING BOUDE HITLER ?

Le feld-maréchal prépare-t-il un retour à sa manière ?

La collusion germano-russe serait le principal point de friction entre le père et le « prince héritier » du nazisme

Londres, 28. — Le feld-maréchal « prince héritier » du nazisme, n'est plus dans les bonnes grâces d'Hitler, a écrit le « Daily Herald ». Depuis plus de huit semaines, les deux hommes n'ont échangé que quelques paroles. Le maréchal Göring a complètement disparu de la vie publique. Il s'est retiré à Schoorheide, sa résidence de chasse où, selon ceux qui lui ont rendu visite, il boude tout en préparant un retour à sa manière. Il s'est rendu pour la dernière fois à la chancellerie à Berlin le 24 novembre. Il y eut un incident regrettable, une femme jeta une lettre dans les mains de Göring. Cette lettre réclamait un meilleur rationnement des vivres et de meilleurs vêtements. Depuis ce jour on n'a vu Göring ni à Berlin ni à aucune cérémonie officielle.

(Lire la suite en deuxième page)

(Lire notre information en 2^e page)

La fixation du point de départ des allocations militaires

Paris, 28. — Le « Journal Officiel » a publié un décret relatif aux allocations militaires. Ce décret stipule que l'article 6 du décret du 1er septembre 1939 est modifié ainsi qu'il suit :

La Commission fixe le point de départ des allocations qui ne peut en aucun cas être antérieur à la date de l'incorporation ou du rappel sous les drapeaux, ni à celle à laquelle le militaire est devenu soutien de famille, ni à la date de la demande.

Toutefois, pour toutes les demandes formulées avant le 1er janvier 1940, l'allocation pourra être accordée à compter du jour de l'appel du soutien sous les drapeaux. L'article 16 du décret du 1er septembre 1939 est modifié ainsi qu'il suit :

Moscou, 28. — De l'Agence Tass (communiqué de l'état-major de la circonscription militaire de Léningrad) : Dans la journée du 27 décembre, on ne signale aucun événement important. L'aviation soviétique a effectué ces vols de reconnaissance.

(Lire la suite en deuxième page)

(Lire notre information en 2^e page)

NOUVELLE ET SPLENDIDE MANIFESTATION D'UNITÉ

LE SENAT A ADOPTÉ la loi de finances à l'unanimité des 303 votants

Ce vote fut précédé de l'exposé du rapporteur, M. Gardey, et d'un magistral discours de M. Reynaud, ministre des Finances

(De notre Rédaction parisienne)

Le vote unanime de la loi de finances a été l'occasion, au Sénat, d'une séance qui comptera dans les annales de la Haute Assemblée. Dans une atmosphère où la dignité a toujours été de tradition, le gouvernement, par la voix du ministre des Finances, a mis, une fois de plus, le pays tout entier en face de ses responsabilités, tâche ingrate dont M. Paul Reynaud s'est acquitté avec beaucoup de doigté, en négociant les formules creusées et en s'efforçant de montrer les choses sous leur aspect réel, en toute vérité et toute loyauté.

L'analyse du discours de notre grand argentier donna matière à beaucoup de réflexions. De quoi s'agit-il avant tout ? Du problème du financement de la guerre. Tout se paie ! Tel est le premier grand principe. La loi fatale de la guerre exigeant que l'Etat décrive des monceaux de richesses, le pays est condamné à un effort accru et à une consommation diminuée, ce qui se traduit par surmenage et privations. La seule question est de savoir comment nous allons subir cette nécessité et sous quelles formes les sacrifices inévitables seront demandés aux contribuables.

M. Paul Reynaud répond que le devoir de demain, c'est d'éviter le gaspillage et de consacrer aux Bons d'Armement, Faire des économies et les apporter à l'Etat, c'est se priver du superflu pour rendre la France plus forte. C'est travailler pour soi-même et sauver une partie de son patrimoine personnel. Sous-entendu, aux Bons d'Armement, c'est faire face aux charges de l'Etat avec l'épargne du pays. En temps de guerre, toutes les énergies de la nation doivent être tendues avec un double but : nourrir le pays et l'armée.

Félix SERGENT.

(Lire la suite en deuxième page)

(Lire notre information en 2^e page)



M. Paul REYNAUD, Ministre des Finances, à la tribune du Sénat (Photo Safara. — A. A. 115.)

LES COMMUNIQUÉS OFFICIELS

Paris. — Communiqué officiel N° 231 du 28 décembre au matin :

Rien à signaler au cours de la nuit.

Communiqué N° 232 du 28 décembre au soir : Activité plus réduite des éléments de contact.

(Lire la suite en deuxième page)

LE PAPE AU QUIRINAL

Pie XII a rendu solennellement, aux Souverains italiens, la visite que ces derniers lui tirent récemment

DE SON COTÉ, M. MUSSOLINI SERAIT REÇU AU VATICAN DANS LES PREMIERS JOURS DE JANVIER

Pie XII s'est rendu ce matin au Quirinal pour rendre aux Souverains italiens la visite que ceux-ci lui ont faite le 21 décembre. L'événement exceptionnel avait fait accourir, en dépit de la pluie des dizaines de milliers de Romains qui se sont massés tout le long du parcours réservé au cortège, des automobiles pontificales. Un peu après 10 h., le Pape, accompagné des plus hauts dignitaires de sa Cour, quitte le Vatican en automobile, précédé et suivi par une vingtaine d'autres voitures dans lesquelles ont notamment pris

place le cardinal doyen Graciano di Belmonte et les cardinaux Magliano et Tedeschini, en qualité de prélati palatini. A l'extrémité de la place Saint-Pierre, un détachement de gardes palatins et de suisses rend les honneurs, tandis que, de l'autre côté de la ligne de Travertin, qui sert de frontière symbolique entre l'Italie et l'Etat pontifical, un peloton de soldats italiens présente les armes. A ce moment, une mission royale, guidée par le premier aide de camp général du roi, général Ainaudi di

Bersezio s'approche de la voiture du Pape et lui souhaite la bienvenue en territoire italien. Le cortège repart aussitôt pour s'arrêter non loin de la devant une tribune réservée au gouverneur de Rome et aux représentants des différents quartiers de la ville éternelle. Le gouverneur Prince Gian Giacomo Borghese lit une adresse d'hommage au Souverain Pontife, qui répond par quelques paroles de courtoisie. La délégation du Capitole se joint alors au cortège et accompagne celui-ci jusqu'au Quirinal. (Lire la suite en 2^e page.)

Le sinistre d'Anatolie a pris la forme d'une catastrophe

La zone dévastée affecte la forme d'une ellipse dont l'épicentre, Erzindjan, est complètement détruit

Ankara, 28. — Malgré l'interruption presque totale des communications téléphoniques et télégraphiques dans la zone sinistrée, on apprend des détails du tremblement de terre qui a ébranlé une importante partie de l'Anatolie durant la nuit du 26 au 27, de 2 à 5 heures du matin et qui a été ressentie dans tout le pays. La zone sinistrée affecte la forme d'une ellipse passant notamment par Samsoun et s'étendant sur la Mer Noire, puis vers l'Ouest par Tchankirkaigheri, Malatya, pour remonter vers l'Est à Erzindjan.

(Lire la suite en deuxième page)

(Lire notre information en 2^e page)